



Hôtellerie européenne : un ciel un peu plus serein





L'hôtellerie européenne misait à la foi sur la montée en puissance de la vaccination, la levée progressive des restrictions sanitaires et les départs en vacances pour regagner en activité. Selon une récente étude MKG, le pari est gagné. L'été 2021 a été bien meilleur que celui de 2020 (+66,7 % de RevPAR – revenu par chambre disponible – sur juillet-août d'après les premières estimations), même s'il reste encore très en dessous des niveaux pré-Covid (-37,6% par rapport à l'été 2019). Tous les pays progressent, avec néanmoins de très fortes disparités entre pays et zones.

Les hôtels du continent ont retrouvé, au moins en partie, leur clientèle domestique et européenne. Par rapport à l'été 2020, les performances de 2021 sont en hausse dans tous les pays d'Europe, que ce soit en termes de Taux d'occupation, de Prix Moyen ou de RevPAR. Le Taux d'occupation a rebondi de 16,8 points, franchissant de nouveau le seuil symbolique des 50 % (52,4 %). De son côté, le RevPAR de l'hôtellerie européenne s'est élevé à 53 euros, soit une augmentation de 66,7 % par rapport à 2020.

Malgré ce rebond, les performances restent encore nettement en-deçà des niveaux pré-Covid : sur l'été, le revenu par chambre de l'hôtellerie européenne reste inférieur de -37,6 % à celui de l'été 2019.



HÔTELLERIE

Été 2021 : Évolution du RevPar, en pourcentage par rapport à 2019

Source : MKG_destination

Tous les pays européens ne se sont pas relancés de la même façon, avec des écarts de RevPAR, par rapport à l'été 2019, allant de -22,8 % pour la France à -70,5 % pour la Hongrie.

Cela s'explique par plusieurs facteurs :

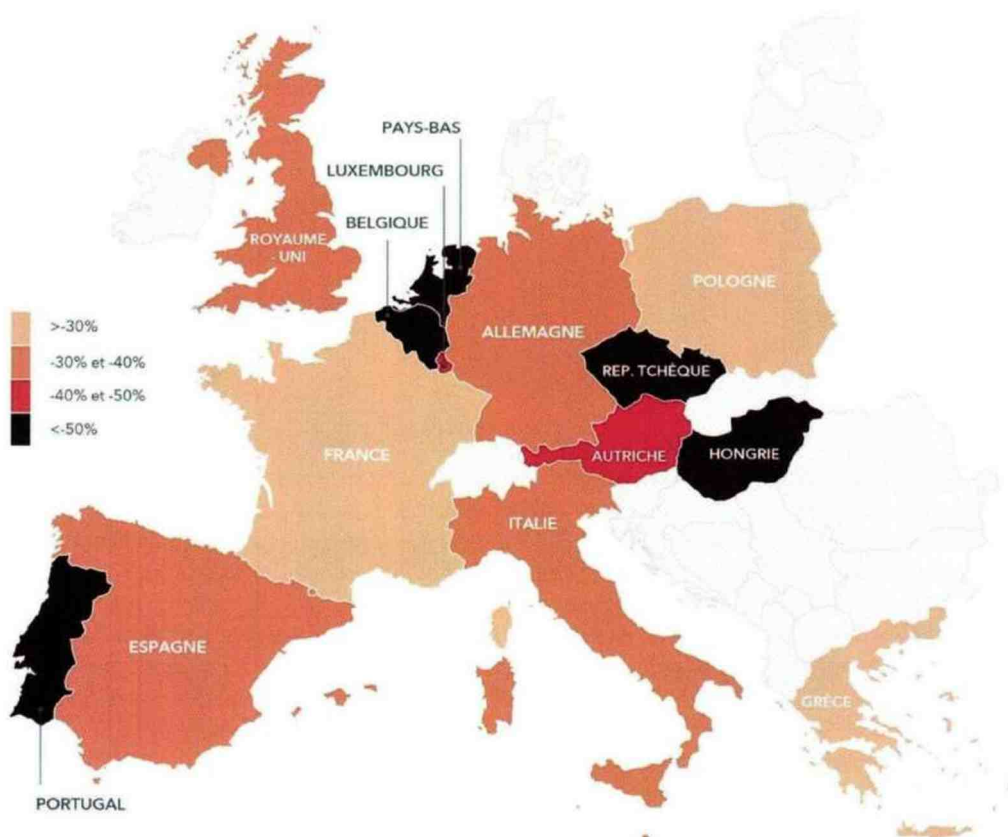
Les différents calendriers de levée des restrictions. Par exemple, tandis que la mobilité était déjà largement normalisée dès le début de l'été en Grèce ou en France, le Royaume-Uni n'a bénéficié d'allègements concernant les quarantaines à l'arrivée sur son territoire qu'à partir du 28 juillet, tandis qu'au Portugal la dernière étape d'assouplissement des mesures sanitaires n'a débuté qu'au 1^{er} août.

L'importance des clientèles loisirs. En ces mois estivaux, ce sont les vacanciers qui ont tiré la demande, soutenant plus particulièrement l'activité dans les pays méditerranéens (Espagne, Grèce, Italie, France – puis Portugal à partir d'août). C'est une dynamique que l'on retrouve aux échelles nationales comme locales.

L'importance de la clientèle domestique sur le marché hôtelier local. Elle est prépondérante, notamment en France, en Allemagne et en Pologne, tandis qu'à l'inverse elle est très limitée en Hongrie, Tchèque ou au Benelux.

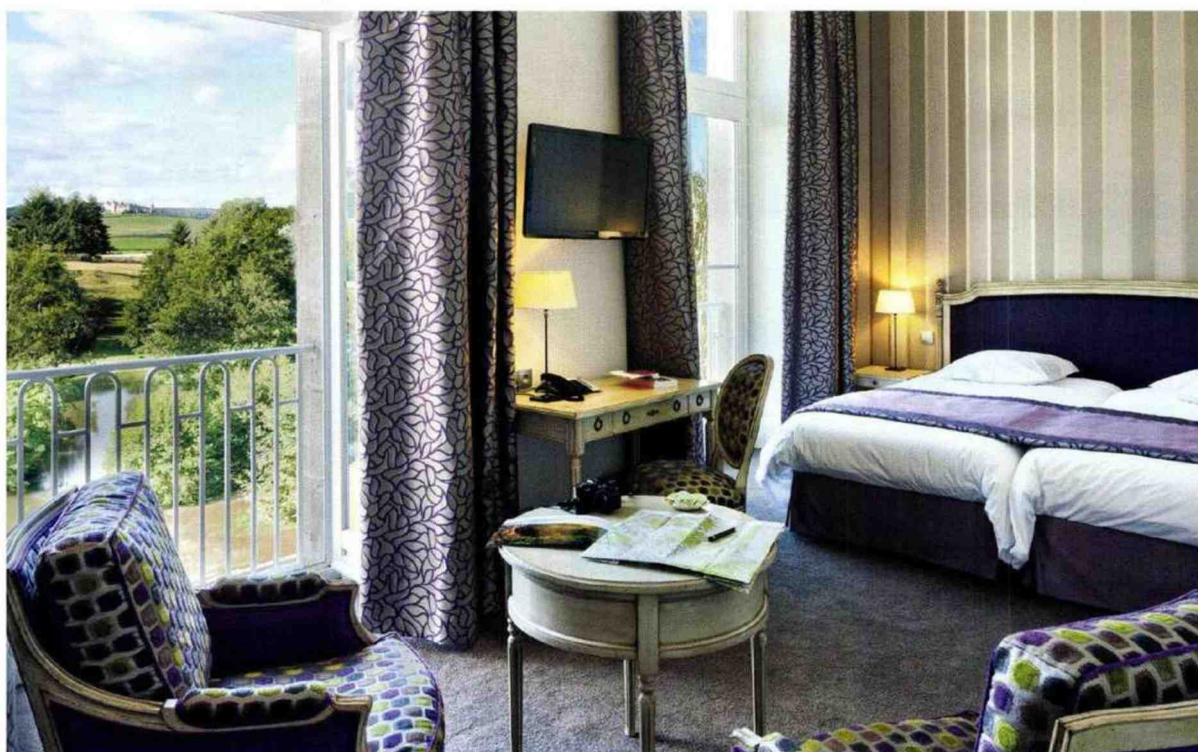
Enfin, les calendriers locaux de vacances. Ce facteur affecte notamment l'Italie, où les vacances durent jusqu'à la mi-septembre : son hôtellerie a ainsi encore beaucoup reculé en juillet (RevPAR -50,5 %) mais a ensuite signé la meilleure d'Europe en août (seulement -20,1 % par rapport à 2019). Le littoral a le vent en poupe, poussé par la clientèle domestique.

En termes de performances hôtelières, Les disparités ne sont pas qu'au niveau national, mais aussi au niveau des types de territoire. Sur l'ensemble des pays européens étudiés, le RevPAR des zones littorales cet été s'est élevé à 96,0 euros HT, soit 70,7 % de plus qu'en 2020 et seulement -12,8 % de moins qu'en 2019. Sur la même période, le RevPAR des zones non littorales était de 45,7 euros HT, encore -38,2 % en-deçà des standards de 2019. La crise sanitaire affecte aujourd'hui plus fortement les zones intérieures qui dépendent plus du tourisme d'affaires, tandis que le littoral peut s'appuyer sur une clientèle loisirs qui a envie de voyager et du pouvoir d'achat pour le faire.



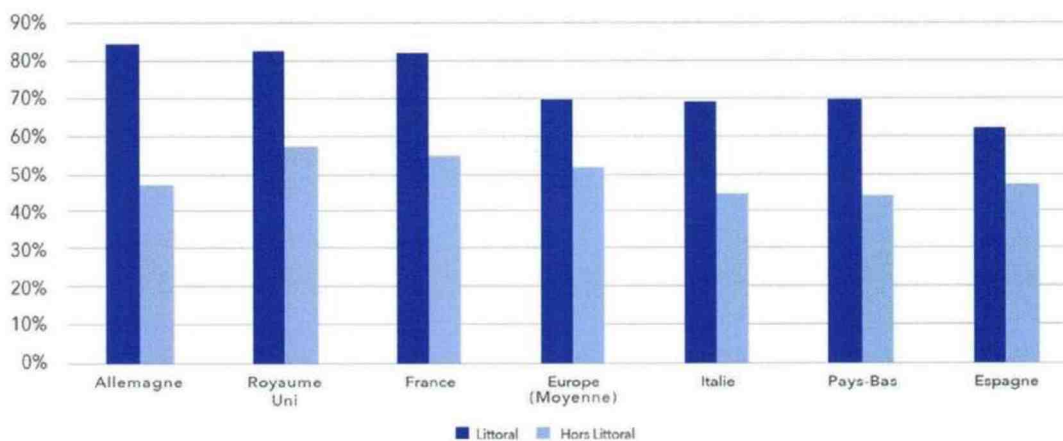
« L'année reste difficile, car 10 mois sur 12, l'hôtellerie est en premier lieu dépendante des clientèles d'affaires et de l'événementiel, deux segments qui tardent à retrouver leurs d'activité pré-Covid. »

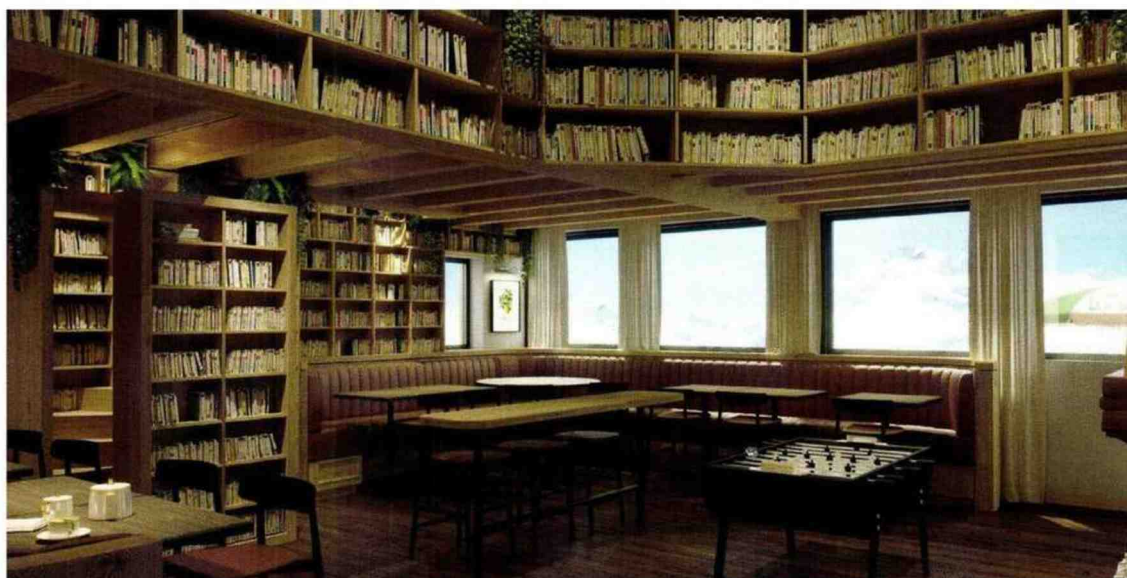
Vanguélis Panayotis, CEO de MKG Consulting



Eté 2021 : Taux d'occupation, par pays

Source : MKG_destination





Évolution du RevPar, évolution en pourcentage par rapport à 2019, du 1^{er} juillet au 21 août

Source : MKG_destination

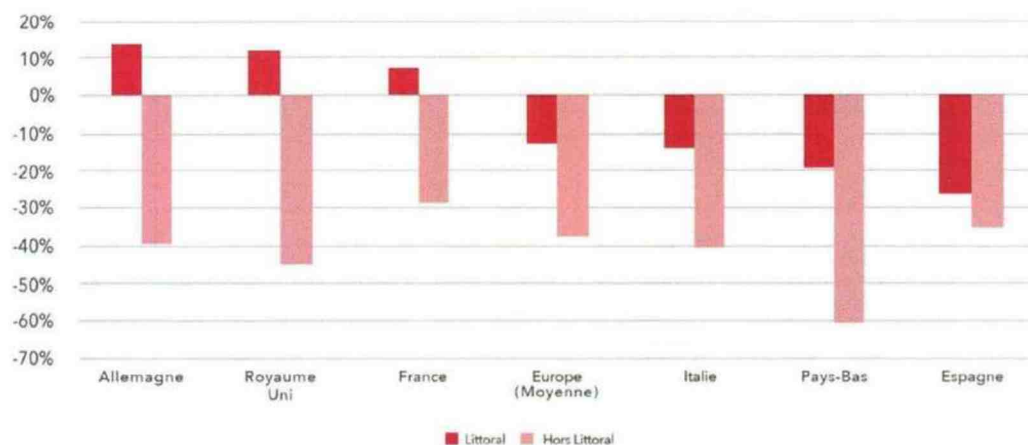
Dans certains pays, le taux d'occupation des hôtels de bord de mer a quasiment regagné le niveau d'avant crise (-3,1 points en France, -4,4 en Allemagne et -4,8 au Royaume-Uni) et franchi les 80 %. Et en termes de RevPAR, en cet été 2021 les zones littorales de certains marchés ont même dépassé leur niveau pré-Covid, avec +13,8 % en Allemagne, +12 % au Royaume-Uni, +7,2 % en France ou encore +10 % en Pologne.

De nombreux clients des traditionnels marchés émetteurs du Nord de l'Europe ont donc choisi les bords de mer de leur propre pays pour passer l'été, même si beaucoup ont aussi repris leurs habitudes de départ au soleil dans les pays méditerranéens. Cette forte demande a tiré à la hausse les prix moyens dans ces zones où l'offre est contrainte.

Les régions urbaines, les plus pénalisées par la crise

Plus dépendantes des clientèles internationales et d'affaires, toujours pas revenues à leurs niveaux d'avant-crise, les grandes métropoles sont toujours les plus touchées par la crise sanitaire. C'est une dynamique qui affecte beaucoup les tendances régionales : en Allemagne, la Hesse s'en est moins bien sortie, avec un recul de RevPAR supérieur à -50%. Il en est de même pour l'Espagne, avec Madrid et Barcelone, et en France, avec la région de Paris, très loin derrière les autres.

D'autres régions, bénéficiant d'un tourisme de loisirs plus affirmé, ont signé des RevPAR plus élevés qu'en 2019. C'est le cas de régions littorales, comme en France les régions des Pays de la Loire et de la Bretagne, en Espagne la Galice et les Asturies, ou en Allemagne la région du littoral de la Mer Baltique (Schleswig-Holstein). Mais c'est aussi le cas de régions de l'intérieur peu exposées à la clientèle internationale, comme l'Estrémadure, la Castille-et-Léon et l'Aragon en Espagne.





HÔTELLERIE

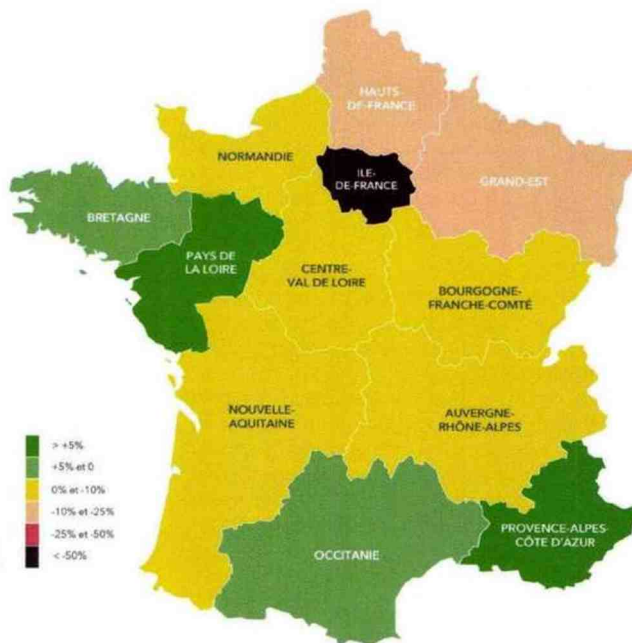
Évolution du RevPar en France par région. Évolution en % par rapport à 2019

Source : MKG_destination

Quel bilan ?

Partout en Europe, l'été 2021 a donc marqué une amélioration notable de l'activité hôtelière, après un début d'année encore très difficile. Au cumul du 1^{er} janvier au 31 août 2021 (été inclus), les revenus d'activité des hôtels ont reculé d'entre -54,8 % et -86,3 % selon les pays.

Portés par leur belle saison estivale et le poids relativement plus important de cette période dans leur chiffre d'affaires annuel, ce sont l'Espagne, la Grèce et la France qui signent pour le moment les meilleurs résultats en Europe. A contrario, la Tchéquie, les Pays-Bas, la Hongrie, la Belgique et le Portugal enregistrent encore des baisses supérieures à -75 %, c'est-à-dire que leur chiffre d'affaires a été divisé par 4 en 2021, relativement à l'avant-crise.

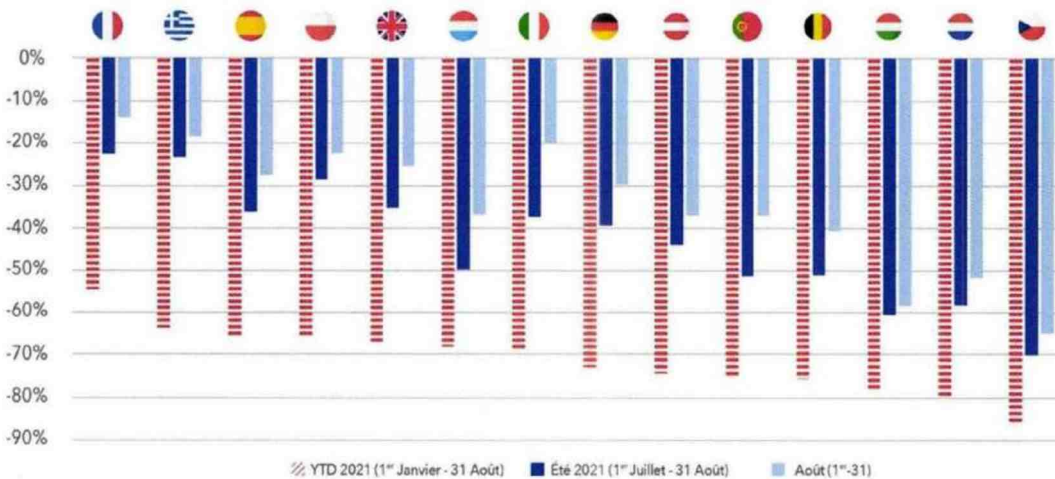


Évolution du RevPar par pays en %, 2021 par rapport à 2020

Source : MKG_destination

Mais partout la situation s'améliore, avec des baisses d'activité généralement contenues en-deçà des -70% sur l'été. Et l'accélération est encore plus marquée dans certains pays comme l'Italie, qui a perdu 54,8% de son chiffre d'affaires depuis le début d'année mais a vu ses pertes se compresser à -22,8% sur l'été et à -13,9% au mois d'août.

Ainsi, à l'échelle européenne depuis le début de l'épidémie jamais la performance des hôtels n'était revenue aussi proche de ses standards pré-Covid.



HÔTELLERIE

Hôtel de l'Abbaye

Au cœur de Saint-Germain-des-Prés, derrière de superbes portes en fer forgé, l'Hôtel de l'Abbaye dévoile un écrin de verdure paisible et chaleureux. À deux pas de la Place Saint-Sulpice, cette maison parisienne 4 étoiles de 44 chambres et suites, est bâtie sur un ancien couvent de bénédictines, qui s'étendait alors jusqu'à la rue du Cherche-Midi et la rue de Vaugirard. Presque rien n'a changé depuis ses rénovations dans les années 1990, entreprises par le décorateur Michel Boyer sous l'impulsion des premiers propriétaires, Gisèle et Pierre-Antoine Lafortune, qui décidèrent de convertir cet endroit magiquement préservé en un hôtel. Au fil du temps, les pierres imprégnées d'histoire et le jardin verdoyant sont devenus une maison parisienne unique et préservée, en plein cœur du 6^e arrondissement.

Depuis 2019, c'est entre les mains de Martine, Jean-Bastien et Maxence Kampf que l'Histoire de l'Hôtel de l'Abbaye se perpétue. Le trio, déjà fort de leur succès à Megève avec le renouveau du Cœur de Megève, une institution locale, promet de conserver l'âme et le charme intemporel du lieu.

Le Salon est l'adresse la plus prisée des habitants du quartier. Il offre un cadre idyllique du petit-déjeuner au dîner. Au menu, une cuisine française classique : des gnocchi aux épinards, une quiche au poulet, le classique croque-monsieur et de gourmands desserts (mugcake au chocolat et cheesecake). Elle accompagne les cocktails préparés par Denis, barman de la maison depuis 12 ans. Tous les après-midis, un tea time à la française est servi avec des coupes de champagne et une farandole de douceurs sucrées ou salées.

10 rue Cassette – Paris 6^e arrdt



L'Hôtel Canopy by Hilton Paris Trocadéro

L'ouverture du Canopy by Hilton Paris Trocadéro, la marque d'hôtels lifestyle d'Hilton, a également marqué le lancement de la marque Canopy en France.

L'établissement, qui compte 123 chambres, s'inspire de la passionnante histoire du Trocadéro pour sa décoration intérieure qui, par petites touches, évoque aussi bien son passé industriel que l'art déco et les années 1930. Situé dans l'emblématique 16^e arrondissement, connu pour son élégante architecture du XIX^e siècle, ses grandes avenues, ses musées renommés et ses restaurants "à la mode".

6 avenue d'Eylau – Paris 16^e arrdt





Le renouveau du San Régis

À quelques mètres de la place François 1^{er}, le San Régis, aujourd'hui détenu par les sœurs Georges, révèle un nouveau décor. L'établissement de 30 chambres et 12 suites a gagné en lumière, assurant à ses clients « chaleur, élégance et discrétion ».

Sous une majestueuse verrière ou sous le monumental lustre en bronze, se trouve le restaurant Les Confidences, dirigé par le chef Romain Leydier. Une table délicate et amicale attendra les hôtes, entourée de murs végétaux et de jardins en trompe l'œil. Une ambiance féérique et feutrée, où se mêlent porcelaines et étoffes soyeuses. La table du San Régis s'adapte alors parfaitement, notamment à un déjeuner d'affaires.

12 rue Jean Goujon – Paris 8^e arrdt



L'hôtel Sookie et son coffee shop

Le Sookie a été conçu comme « une maison de copains », au cœur du Marais. Dernier né du groupe Madeho, ce 4 étoiles a ouvert ses portes dans le Marais. Clin d'œil au grand classique de jazz, cet hôtel rappelle une demeure feutrée et confortable. Il dispose de surcroît d'un coffee shop où se retrouvent voisins et voyageurs.

Le Sookie y propose une carte généreuse et gourmande, "all day long" : Du Latte Machiato aux Pancakes vegan, des œufs Bénédicte à l'avocado toast, ou de cookies maison, le Sookie devient le lieu idéal pour satisfaire toutes les envies.

Côté sourcing, le Sookie a pensé à tout : café de torréfacteur parisien fraîchement moulu, provenant d'une agriculture bio, équitable et décarbonée à 90 % et livré à la voile d'Amérique du Sud ; cakes, cookies, muffins et autres douceurs faites maison ; délicieuse Babka de chez MaMi ; vins nature du petit caviste de la rue... Le tout est servi par une équipe d'experts habillés par Maison Labiche, une marque de mode parisienne, spécialisée en broderie sur le cœur, qu'on retrouve à la boutique de l'hôtel.

2 bis rue Commines, Paris 3^e arrdt



HÔTELLERIE

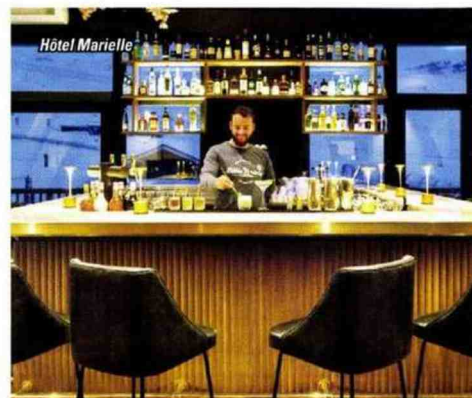
Hôtel Marielle, à Val Thorens

Au cœur de la station la plus haute d'Europe, une nouvelle adresse 4 étoiles accueille cet hiver les vacanciers en quête de dépaysement et de détente dans un cadre sport, chic et raffiné.

Le nom "Marielle" fait référence à la championne de ski au palmarès international, Marielle Goitschel, l'une des figures de la station. C'est elle qui a construit le bâtiment originel dont la vocation était d'accueillir des familles et des enfants pour les initier au plaisir de la glisse, dans les années 1970.

Du ski, de l'énergie, de la joie de vivre... tout l'ADN de l'établissement est resté intact. Avec le point de rencontre de l'ESF - École du ski français - situé juste en face sur le front de neige, l'hôtel bénéficie de l'un des meilleurs emplacements de la station. Totalement rénové et agrandi, cet hôtel de caractère est l'adresse à ne pas manquer, pour oublier le quotidien et profiter de l'enneigement exceptionnel de Val Thorens.

327 rue du Soleil - Val Thorens





Huttopia La Clarée

Huttopia La Clarée

Huttopia ouvre une nouvelle destination en mode hiver au cœur de la splendide vallée de la Névache, dans les Alpes du Sud, à proximité de la station de Montgenèvre.

Une dizaine de chalets, implantés à proximité des pistes de fond, seront ouverts à partir du 17 décembre. La vallée de la Clarée est particulièrement préservée, offrant calme et déconnexion aux voyageurs. En moins de 20 mn, on accède également aux pistes de ski alpin de la station de Montgenèvre.

8 route des Alberts, Val-des-Prés



L'Ours Blanc Hôtel

L'Ours Blanc Hôtel & Spa

Sur les hauteurs des Menuires, au cœur du domaine des 3 Vallées, l'Ours Blanc Hotel & Spa est la nouveauté de l'hiver. Romain Trollet s'est porté acquéreur de cet établissement édifié dans les années 1990, pour imaginer sa nouvelle histoire.

L'enjeu de la rénovation a été de donner un nouveau souffle à l'établissement, tout en gardant son identité. L'hôtel ouvre ses portes le 10 décembre, pour offrir « une expérience alpine dépaysante et ressourçante, dans un cadre authentique et raffiné ».

L'Ours Blanc Hôtel & Spa renaît après un an de travaux, avec la redistribution des espaces de vie, l'extension d'une aile du bâtiment pour augmenter le nombre de chambres (66 contre 53 chambres initialement) et l'agrandissement du spa, entre autres...

Côté design intérieur, Leslie Gauthier a réinterprété le style montagnard traditionnel, pour offrir une nouvelle expérience raffinée et authentique. Puisant dans les codes de la culture française classique et rétro-chic, du cocooning british et prenant quelques inspirations du style montagne des Rocheuses américaines, elle crée un cadre à la fois chic et plein de charme, pour une ambiance feutrée et chaleureuse.

Rue des Iris Quartier Reberty 2000 - Les Menuires



Deux questions à Leslie Gauthier

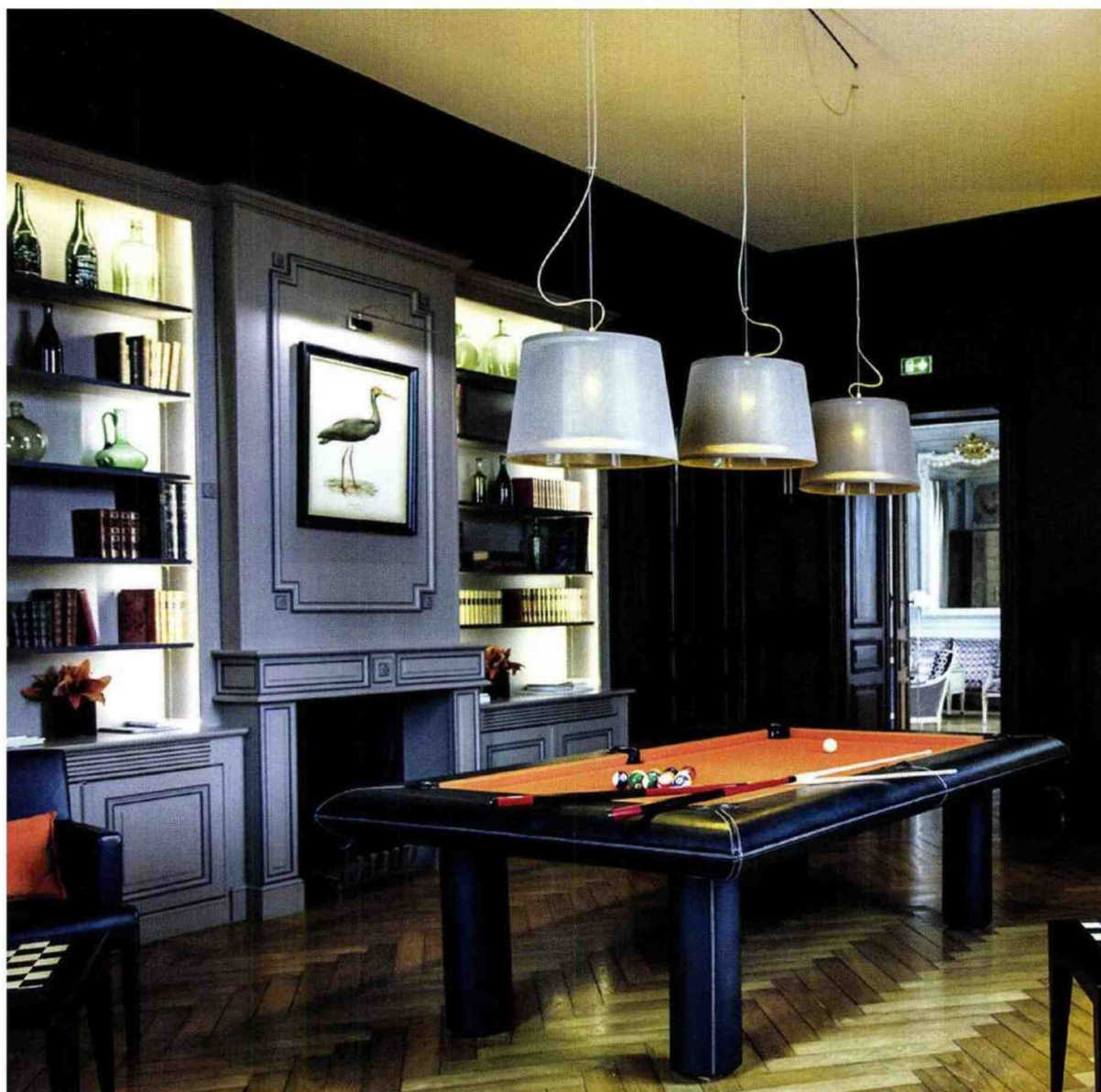
Quel était le challenge en termes de décoration ?

L'objectif était de redonner un nouveau souffle à l'établissement, en réactualisant l'image un peu stéréotypée "savoyarde", tout en conservant certains atouts, comme les boiseries murales intérieures. L'enjeu était aussi de réorganiser les espaces et leur attribuer de nouvelles fonctions, mais en aucun cas, de tout démolir pour tout recommencer.

Quel style avez-vous privilégié ?

Un style bois, car nous avons décidé de garder les boiseries existantes qui confèrent au lieu un esprit traditionnel encore souvent recherché. Un style aussi réactualisé grâce à de nouveaux éléments décoratifs, du mobilier plus actuel, des matériaux plus haut de gamme, le parquet vient remplacer la moquette un peu démodée par exemple... Le choix des tons, des matières et des luminaires a un impact fort sur l'ambiance recherchée. Pour l'Ours Blanc, le bien-être était au cœur des préoccupations, l'expérience se voulant à la fois chic et réconfortante.



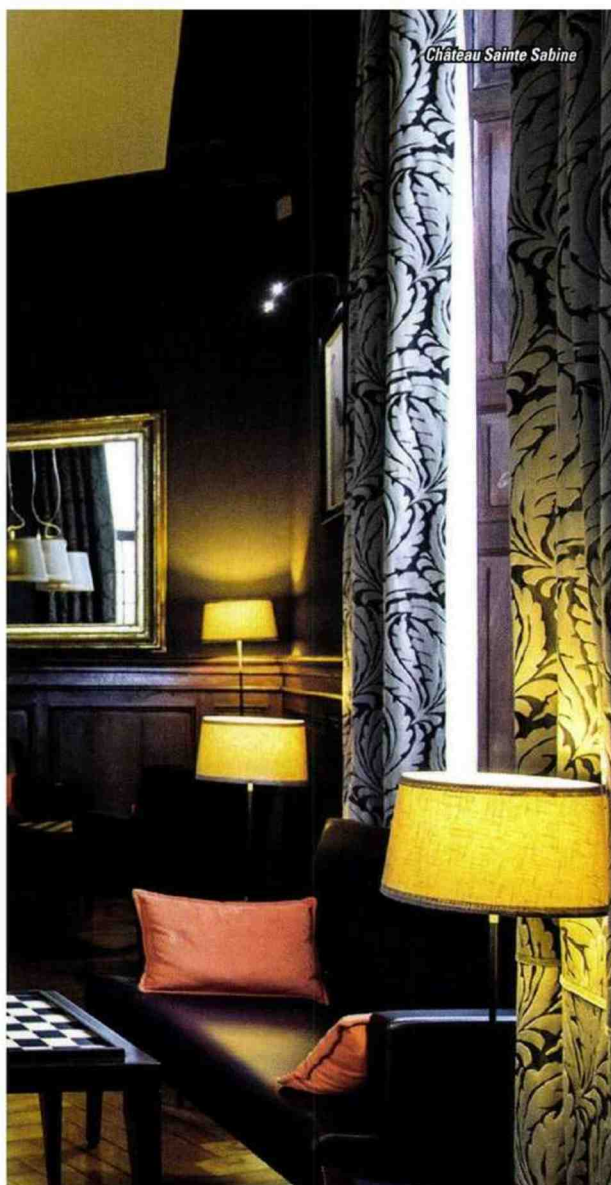


La Sivolière fête son demi-siècle

La Sivolière est aujourd'hui l'une des institutions de Courchevel. L'hôtel fête cette année ses 50 ans d'existence. Il est forgé une belle réputation depuis que Florence Carcassonne y reçoit comme dans une maison de famille. Fondé par Jean Cattelin, l'un des pionniers de la station, ce luxueux chalet reçoit ses clients dans ses 35 chambres, suites familiales et appartements, entièrement rénovés dans un style alpin revisité, sans oublier le restaurant "Le 1850", le spa Odacité et une gamme de services sur mesure, le tout dans une atmosphère cocooning des plus agréables.

Rue des Chenus – Courchevel





Hostellerie de Levernois, au cœur des grands crus de Bourgogne

Situé près de Beaune, dans le "triangle d'Or" des grands vignobles, entre Volnay, Chassagne-Montrachet et Pommard, ce Relais & Châteaux incarne la maison de campagne rêvée, hédoniste et robuste avec ses beaux toits pentus typiques de la région et son parc arboré de 6 hectares.

Trois refuges raffinés y abritent 26 chambres et suites, délicatement décorées de pierre blonde de Bourgogne, d'étoffes aux tons chauds et de meubles chinés avec soin. La table étoilée est dirigée depuis 2008 par le chef Philippe Augé, qui sublime les meilleurs produits de la région et les légumes du grand potager bio de la maison. Pour déjeuner en plein air, le "Bistrot du bord de l'eau" propose une cuisine du marché simple et élégante, dans le cadre apaisant des berges de la rivière qui traverse la propriété.

Rue du Golf - Levernois (Côte-d'Or)



Château Sainte Sabine, dans la grande tradition bourguignonne

Château Sainte Sabine ouvre sur les vallons de l'Auxois, sculptés depuis le Moyen-Âge par la culture du blé, l'élevage et le passage des pèlerins vers Compostelle. Il propose un havre de paix et de beauté au milieu de villages hors du temps.

Cet hôtel intimiste de 22 chambres joue sur le charme d'une décoration épurée et graphique, rythmée par des tissus parme et gris et les boiseries claires. Deux appartements en duplex sous les toits, ornés de poutres apparentes, sont conçus pour les familles. Partout, les vues enchantent comme autant de tableaux : on se ne lasse pas d'admirer les tourelles moyenâgeuses de Châteauneuf-en-Auxois, les collines boisées, les champs et les fermes anciennes. Huit hectares de parc peuplés de daims et d'oiseaux y constituent comme une réserve animalière où se ressourcer, de la rosée du matin au coucher du soleil.

8 route de Semur - Sainte-Sabine, Côte-d'Or.

